

16^e dimanche du temps ordinaire

L'Évangile de Matthieu nous dit que Jésus parlait en parabole : « *Tout cela, Jésus le dit à la foule en paraboles et il ne leur disait rien sans employer de paraboles, accomplissant ainsi la parole du prophète : C'est en paraboles que je parlerai, je proclamerai des choses cachées depuis les origines. Alors, laissant la foule, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les fils du Royaume; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges et ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres et ceux qui commettent le mal... » (Mt 13,34-41)*

Jésus se servait de paraboles pour présenter une réalité que les gens avaient ignorée ou mal saisie. Ce genre d'enseignement indirect était très familier à cette époque.

Jésus dit que Dieu enverra des anges pour faire la séparation du bon et du mauvais grain. Les anges dans la Bible représentent la présence de Dieu. C'est le Seigneur lui-même qui décidera qui est bon ou non. Ce n'est pas à nous, les humains, de juger. Nous ne connaissons pas le cœur de chaque personne. Dieu nous demande de vivre notre vie à sa lumière. Nous devons avoir de la compassion pour nos frères et sœurs. Jésus montrait aux disciples l'importance de pardonner et d'accueillir les gens sans les juger. Quand les gens ont apporté la femme adultère pour que Jésus décide de son sort, il a fait chaque personne prendre conscience de leur propre humanité en regardant leur conscience : « *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre.* » (Jn 8,7) Il n'abaisse pas cette femme, il voit sa valeur comme étant la fille bien-aimée de Dieu. Quand Jésus lui dit va et ne pèche plus, c'est pour son bien, afin qu'elle ne se fasse plus mal.

Les humains en grandissant dans leur foi, auront à côtoyer toutes sortes de personne. Certaines choisiront de vivre dans la vérité et d'autres choisiront un autre chemin. Jésus reconnaît qu'il y a du mal dans le monde. Quand Jésus parle du démon, c'est le menteur, celui qui est éloigné de la vérité. Si tous les humains vivaient dans la vérité, il n'y aurait pas de guerre sur la terre.

Comme les plantes ont besoin de la lumière du soleil pour pousser, nous aussi nous avons besoin de nous tourner vers la seule lumière qui peut nous faire grandir et resplendir dans l'amour : la lumière du Christ. Au long de cette vie sur terre, nous aurons à faire face aux ténèbres. Nous aurons toujours le choix de rester enfermer sur nous-même, ou de nous tourner vers le Seigneur qui saura nous réchauffer le cœur et nous faire grandir. Par la prière, restons à l'écoute de Dieu. Nous sommes tous et toutes ses enfants bien-aimés. Le Seigneur désire nous voir heureux et heureuses comme tous les parents désirent voir leurs enfants grandir heureux.

J'aime bien l'objectif-vie du « *Prions en Église* » de cette semaine. Je vous invite d'y réfléchir et agir comme il est suggéré :

- En ce temps de vacances, les repas de fête sont nombreux. Je profite de ces rencontres pour rendre grâce à Dieu pour l'abondance de ses dons.
- Je profite du temps qui m'est donné pour choisir le chemin de la conversion, en faisant tout en mon pouvoir pour que les blés du Royaume ne soient pas étouffés par l'ivraie de mon péché.
- Comme Dieu seul peut me faire entrer dans son royaume, je prends le temps de prier l'Esprit Saint afin qu'il me transforme de l'intérieur en m'aidant à vouloir ce que Dieu veut.

Saviez-vous que la deuxième lecture de la messe dominicale est toujours tirée du Nouveau Testament?
Jésus a dit à ses apôtres qu'il ne les laisserait pas seuls. Dieu ne nous a pas quittés. Sa présence se fait sentir dans son Église. La deuxième lecture de la messe dominicale est toujours tirée du Nouveau Testament. Ce livre de la bible date des origines de l'Église : les Actes des Apôtres, les Lettres de Paul, Pierre, Jacques et Jean. Ils étaient les premiers témoins. Ils étaient les fondateurs des premières communautés.

Voici un extrait tiré de « La Messe » par Novalis :

« Cette lecture traite des débuts de l'église de Jésus-Christ et nous voilà témoins de l'énergie et de la vitalité des premiers chrétiens, de leurs espérances, de leurs luttes, de leurs succès et de leurs échecs. Les messages et les enseignements de ces textes peuvent s'appliquer à l'église à travers les âges parce que les mêmes difficultés et les mêmes défis sont chaque jour présents dans l'Église d'aujourd'hui. Il faut être très attentif aux différences d'opinions, aux changements, aux appels à rester fidèles à Jésus dans un monde confus et troublé. »

Prière : Bénédiction (par le Père Jules Beaulac)

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur (Daniel 3, 57)

Par le clair ruisseau qui chante dans le bois et par la lourde chute qui descend au côneau,
Je te bénis, Seigneur.

Par la douce pluie qui tombe sous avril et par le gros orage qui tonne sous juillet,
Je te bénis, Seigneur.

Par l'humble marguerite qui te loue à longueur de journée, et par la blanche rose qui ce soir déjà sera fanée,
Je te bénis, Seigneur.

Par le discret fraisier qui fait nos délices à l'été et par le bon pommier qui se donne à l'automne,
Je te bénis, Seigneur.

Par la gracieuse hirondelle qui patrouille le ciel et par le bel huard qui glisse sur l'onde.
Je te bénis, Seigneur.

Par le petit enfant qui s'amuse dans la cour et par le vieillard qui se berce au soleil,
Je te bénis, Seigneur.

Par tous les saints et saintes du ciel et par tous les anges du paradis,
Je te bénis, Seigneur.

Mariline LeBlanc

Membre de l'équipe d'animation pastorale

Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie

Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca